

JOURNÉE INTERNATIONALE
DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES
FAITES AUX FEMMES, AUX FILLES ET
AUX MINORITÉS DE GENRE



Samedi 23 novembre 2024, rendez-vous à 15h, place du Tribunal de Saint Gaudens
à l'occasion de la journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes,
aux filles et aux minorités de genre du 25 novembre.

Nous visons l'élimination des violences en affirmant que ces violences sont multiples et pour nombre d'entre nous amplifiées par d'autres formes d'oppressions. Les femmes et les minorités de genre racisées, les personnes en situation de handicap, les personnes Lesbien(ne)s, Gays, Bi, Trans, Queer, Inter Agence +, les travailleuses pauvres et précaires, les travailleuses du sexe ou encore les personnes exilées, subissent des discriminations croisées qui augmentent leur exposition aux violences.

Alors que l'extrême droite et la droite instrumentalisent les violences sexistes et sexuelles à des fins racistes, rappelons que :

Les agresseurs sont nos voisins, nos collègues, nos conjoints et supposés « amis »

91% des viols et tentatives de viols sont commis par un proche de la victime (*Rapport d'information, n° 721 - 15e législature - Assemblée nationale*)

1 femme sur 5 est ou a été agressée victime de violences physiques et/ou sexuelles de la part de son conjoint (*Enquête Cadre de vie et Sécurité, INSEE, 2021*)

Les discours réactionnaires et les politiques conservatrices cherchent à restreindre les droits des femmes et des minorités de genre, à limiter notre accès à la santé, à l'éducation, à l'avortement, à notre liberté d'exister pleinement. Les fermetures de centres IVG, les attaques contre l'Éducation à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelle (EVARS) à l'école n'en sont que quelques exemples.

Rappelons également que de plus en plus de réformes (travail, retraites, chômage...) précarisent en premier lieu les femmes, nous appauvrissent et nous rendent plus vulnérables.

1 enfant est victime d'inceste, de viol ou d'agression sexuelle toutes les 3 minutes (*Commission Indépendante sur l'Inceste et les Violences Sexuelles Faites aux Enfants (CIIVISE), 2023*)

3 enfants par classe sont concerné·es ; à 80% des filles (Sondage Ipsos, novembre 2020, réalisé pour l'association Face à l'Inceste)

SAMEDI 23 NOVEMBRE, vétu-es de rouge nous marcherons ensemble !

Nous chanterons ensemble pour que cessent les violences faites aux femmes, aux filles et aux minorités de genre !

Nous crierons ensemble pour que toutes les filles du Comminges et d'ailleurs ne soient pas les futures victimes et qu'elles entendent tonner notre "plus jamais ça" !

"Si je ne peux pas danser, je ne serais pas de votre révolution !"

Ces mots de l'activiste Emma Goldman résonnent en nous et nous mènerons cette lutte avec autant de détermination que de joie !

15 NOVEMBRE

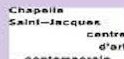
Théâtre St Michel - AURIGNAC
20h30 : spectacle « Juste une fille » par la compagnie de l'Espante, suivi d'un échange avec Femmes de Papier,
par la mairie d'Aurignac - saison culturelle
10€ / 6€ réduit

23 NOVEMBRE À SAINT-GAUDENS

Chapelle St Jacques centre d'art contemporain - 13h30 : atelier pancartes
Place du Tribunal - 15h : goûter et proposition artistique

16h : DÉPART DE LA MANIFESTATION

Cinéma le Régent - 18h : documentaire « Delphine et Carole, les insoumuses » de C. Mc Nulty
Centre d'art contemporain - 19h30 : dévernissage de l'expo
« Je voudrais simplement que tu te sentes libre » de P. Hisbacq



JOURNÉE INTERNATIONALE
DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES
FAITES AUX FEMMES, AUX FILLES ET
AUX MINORITÉS DE GENRE



Samedi 23 novembre 2024, rendez-vous à 15h, place du Tribunal de Saint Gaudens

à l'occasion de la journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes, aux filles et aux minorités de genre du 25 novembre.

Il est d'autant plus crucial de visibiliser les luttes des femmes et des minorités de genre en milieu rural, qu'elles sont souvent oubliées des discours dominants.

Dans les zones rurales, l'accès aux services de santé, aux refuges, à la justice et à des espaces sûrs est encore plus difficile qu'en ville. Les violences sont souvent passées sous silence en raison de l'isolement géographique et du manque de ressources locales.

Plus que jamais, le féminisme doit aussi s'enraciner dans les champs, les montagnes et les villages, pour que chaque personne, où qu'elle soit, puisse vivre librement et sans violence.

Près de "50% des féminicides en France ont lieu en zone rurale, alors que seulement 35% des femmes y vivent". (*La situation des femmes dans les territoires ruraux, Rapport d'information, Délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, Sénat, 14/10/2021*). Ce rapport montre également que :

Les femmes sollicitent moins les dispositifs pouvant les soutenir et les accompagner dans leurs démarches. Elles ont moins connaissance du 3919, ligne d'écoute pour femmes victimes de violences, et ont davantage de risque que le gendarme qui prenne sa plainte soit un ami de son agresseur.

Les femmes âgées de plus de 70 ans ne sont pas prises en compte dans les enquêtes sur les violences, elles représentent pourtant 21% des féminicides (*Étude nationale sur les morts violentes au sein du couple en 2020, Ministère de l'Intérieur, 2021*)

50% des lesbiennes et 75% des bi ont été confrontées à des violences dans l'espace public (*Enquête Violences et rapports de genre, INED, 2015*)

85% des personnes trans ont déjà subi un acte transphobe (*sociologie de la transphobie, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2015*)

Les femmes handicapées ont 4 fois plus de risques de subir des violences sexuelles que le reste de la population féminine (*Rapport sur la situation des femmes handicapées dans l'Union européenne, Parlement européen, Commission des droits de la femme et de l'égalité des genres, 2015*)

SAMEDI 23 NOVEMBRE, vêtu-es de rouge nous marcherons ensemble !

Nous chanterons ensemble pour que cessent les violences faites aux femmes, aux filles et aux minorités de genre !

Nous crierons ensemble pour que toutes les filles du Comminges et d'ailleurs ne soient pas les futures victimes et qu'elles entendent tonner notre "plus jamais ça" !

"Si je ne peux pas danser, je ne serais pas de votre révolution !"

Ces mots de l'activiste Emma Goldman résonnent en nous et nous mènerons cette lutte avec autant de détermination que de joie !

15 NOVEMBRE

Théâtre St Michel - AURIGNAC
20h30 : spectacle « Juste une fille » par la compagnie de l'Espace, suivi d'un échange avec Femmes de Papier,
par la mairie d'Aurignac - saison culturelle
10€ / 6€ réduit

23 NOVEMBRE À SAINT-GAUDENS

Chapelle St Jacques centre d'art contemporain - 13h30 : atelier pancartes
Place du Tribunal - 15h : goûter et proposition artistique

16h : DÉPART DE LA MANIFESTATION

Cinéma le Régent - 18h : documentaire « Delphine et Carole, les insoumuses » de C. Mc Nulty
Centre d'art contemporain - 19h30 : dévernissage de l'expo
« Je voudrais simplement que tu te sentes libre » de P. Hisbacq

